CIE FRANÇOIS CERVANTES

FACE À MÉDÉE

texte et mise en scène
François Cervantes

avec
Anna Carlier
Hayet Darwich
Catherine Germain

Production L'entreprise
Coproductions
Le Merlan Scène Nationale de Marseille
Pôle des Arts de la Scène - Friche La Belle de Mai - Marseille
Théâtre Gymnase-Bernardines Marseille
L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

Création
19 et 20 janvier 2017
Le Merlan, Scène Nationale de Marseille

direction artistique
François CERVANTES

coordination générale
Pascale MARAIS

diffusion administration tournées
Valentine RACINE

régie générale
Xavier BROUSSE

Président – Jean VINET

compagnie « L'entreprise »
Friche La Belle de Mai
41 rue Jobin - 13003 MARSEILLE

04 91 08 06 93

compagnie.entreprise@orange.fr
www.compagnie-entreprise.fr

L'ENTREPRISE EST UNE COMPAGNIE DE THÉÂTRE CONVENTIONNÉE ET SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE DRAC PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR, LE CONSEIL RÉGIONAL PROVENCE ALPES COTE D'AZUR, LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES DU RHÔNE ET LA VILLE DE MARSEILLE. ELLE EST RÉSIDENTE PERMANENTE À LA FRICHE LA BELLE DE MAI

LE MYTHE

Médée est la fille d'un roi qui règne sur un peuple primitif, en Colchide, actuelle Géorgie, où se pratique encore le sacrifice humain. C'est une magicienne puissante et une guérisseuse.
Arrive de la mer un homme qui vient d'un pays « civilisé ». Il mène une expédition pour aller chercher la Toison d'Or, la ramener chez lui et prendre le pouvoir.
L'or est le secret intime de la Terre, le principe divin dans la matière. On en décore les morts, les rois et les objets sacrés.
Médée tombe follement amoureuse de ce voyageur, son destin change devant son visage.
Elle l'aide à voler la Toison d'Or, et pour protéger leur fuite, elle découpe son jeune frère en morceaux et le disperse sur la route.
Ils sont accueillis par un souverain puissant, en Grèce, et ils refont leur vie.
Médée est maintenant loin des grandes forces de la nature.
Ils ont deux enfants.
Quand elle apprend que l'homme qu'elle aime totalement va se marier avec la fille de leur protecteur, qu'elle doit quitter le pays parce qu'on a peur d'elle, et que ses enfants resteront avec leur père, elle devient folle de douleur, elle tue la future épouse et égorge ses enfants.
Médée hante la mythologie grecque, au moment où se construit ce grand empire colonisateur.

NOTE D'INTENTION

[François Cervantes]

Médée, c'est une femme, une étrangère, une barbare.
Elle est à la fois solaire et ténébreuse, guérisseuse et dévastatrice.
Son amour est absolu.
Un mythe raconte une histoire vraie qui s'est déroulée dans un passé primordial et qui explique la nature humaine. Cette histoire n'est pas seulement dans le passé, elle est aussi dans la chair, elle continue à se dérouler en nous. Maintenant que cette tragédie a eu lieu, que les héros ont été traversés par elle comme une lame portée au rouge, elle fait partie de nous, elle est dans les fibres de notre corps et nous la racontons pour savoir de quoi nous sommes faits.
Nous avons tous enfouie en nous la tragédie de Médée. Dans notre nature profonde, il y a cet amour, cette violence inouïe. Il y a une puissance qui communique avec les vols des oiseaux, les gouttes de pluie, les océans...
Médée nous montre combien nous sommes fragiles, habités par des forces qui peuvent à tout moment nous déchirer.
Je ne veux pas mettre en scène ce récit comme un témoignage du passé, mais plutôt chercher avec les comédiennes, ce qui de ce mythe est présent aujourd'hui dans leurs vies et dans leurs corps.

Nous avançons vers cette terre que je n'avais jamais pénétrée avant : la tragédie.
Sans me l'expliquer, Médée représente pour moi la porte d'entrée dans le territoire du tragique, comme un drame inaugural, qui ouvre ce domaine mystérieux qu'est la tragédie.

Médée vient du lointain, un lointain à peine concevable, et pourtant il est au fond de moi, je le reconnais.

Je pense qu'on ne peut pas jouer Médée.
J'ai choisi d'adapter le texte : nous recevons un écho de cette tragédie à travers trois actrices qui nous en parlent, et nous voyons quelles sont les traces de ce personnage, de cette force, en elles.
Nous voyons notre capacité inouïe d'amour et de destruction.
Nous ne sommes pas que des êtres cultivés appartenant à un monde moderne, il y a au fond de nous un être primitif qui a la capacité d'extase et d'amour absolu, qui n'a pas peur de la mort.

En faisant revivre cette histoire face à nous, dans le présent du plateau, les comédiennes nous parlent directement, elles sont à la fois actrices et femmes.
Elles feront face à la salle, parleront aux spectateurs comme Médée parle à Jason.
Cette tragédie leur fait traverser les larmes, arrêter le récit, partager avec nous des confidences. Du fond de leurs mémoires surgissent des visions.

Pouvons-nous partager nos larmes ?
En Occident, les larmes sont signe d'impuissance et de fragilité.
Pourtant, éclater en sanglots devant l'autre, c'est une façon de s'ouvrir à lui, et les larmes partagées mènent parfois à l'action, à la révolte.

Entrainées par cette figure incandescente, les actrices partent à la rencontre de Médée, elles tentent de la faire apparaître, et de faire entendre sa parole.

DISTRIBUTION

_____

Avec Anna Carlier, Hayet Darwich, Catherine Germain
Création et régie son | Xavier Brousse
Création lumière | Dominique Borrini
Régie lumière | Bertrand Mazoyer
Création costumes | Sarah Veillon

[EXTRAIT]

Dans ce monde où je vivais, tu n'étais pas là, et je t'ai attendu
Et tu es venu, tu es venu de loin, tu as crevé ce monde, et tu l'as ouvert
Je t'ai vu, et je ne pouvais plus ne plus te voir
Et je suis allée dans la voiture, et ma vie a été emportée

Tu es devenu ma terre et mon peuple…
Je ne te quittais plus des yeux, je regardais chacun de tes mouvements

Je suis née face à ton visage
J'avais besoin de t'avoir dans les yeux
C'était la lecture d'un livre que je ne connaissais pas
Et je voulais finir ce livre

Je découvrais des liens secrets entre les caresses, le sexe,
le voyage, et la magie
j'étais plus puissante qu'avant, beaucoup plus
J'ai changé mon ciel
Tu es mon bonheur
Et mon malheur

Quand je vivais là bas, je savais que l'arbre contre lequel je m'asseyais serait là le lendemain, je savais que le paysage ne partirait pas, que les branches des arbres ne changeraient ni de forme ni de place, que les rivières couleraient toujours dans la même direction

Alors quand tu te levais et que tu te déplaçais dans la maison, j'étais affolée…

Je t'aime totalement
Tu aurais pu savoir que je te demandais quelque chose d'impossible, refuser et continuer une vie tranquille sans cet amour
Tu n'as pas compris ce dont il s'agissait
Je n'étais que ta femme, c'est ça ?

Voilà, maintenant, tu sais.
Je me suis intéressée à toi avec un amour fou et une science magique.

Maintenant que tout cela est fait, maintenant que je suis devenue une autre, maintenant que tu t'éloignes, parce que tu ne sais pas que personne ne peut défaire nos liens, je vais devenir un monstre

LA COMPAGNIE

L'entreprise - direction artistique François Cervantes

_____

Auteur, metteur en scène et acteur, j'ai créé en 1986 la compagnie *L'entreprise* avec le souhait de chercher un langage qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui, traverser les frontières sans être arrêté par des références culturelles, et s'adresser directement aux spectateurs. L'écriture a toujours été la colonne vertébrale de mon travail, elle préexiste au théâtre, et c'est à travers elle que j'aborde le théâtre, y compris les formes les plus corporelles ou les cultures les plus lointaines

Si j'ai ressenti la nécessité de créer une compagnie, c'était pour entreprendre une recherche sur les déchirures et les liens entre le corps et le verbe, entre tradition et création. Je porte ces questions, ayant appris à lire et à écrire dans un pays du Maghreb, étant le fils d'un footballeur Espagnol et d'une agrégée de lettres classiques Française. Il me semble que le public est aujourd'hui presque entièrement un public d'exilés, suite aux migrations, aux guerres, à l'expansion de l'industrie, aux échanges internationaux. C'est l'histoire de notre vingtième siècle : familles, tribus, communautés ont éclaté. Je me pose, sans nostalgie de ce qui fut, la question de la communauté de ceux qui ont perdu leurs arbres généalogiques, leur terre ou leur histoire
Je suis convaincu que la qualité de présence d'un acteur traverse les cultures et construit une relation directe avec le spectateur. Quand pensée et corps se touchent, utopie et corps social se touchent un instant. Au fil des années, j'ai donné plus de responsabilités aux acteurs, car au théâtre, c'est la soirée qui est une œuvre, et l'acteur en est le maître de cérémonie

Cette recherche a provoqué des confrontations avec des arts voisins : poésie, littérature, musique, art du clown, arts du cirque, art du masque …
En découvrant des arts plus anciens que le théâtre, j'ai découvert des sociétés traditionnelles (Inde, Indonésie, Japon, Comores…) qui m'ont fait comprendre des articulations entre art et rituel, et qui m'ont posé violemment une question : quelle est la place de l'art dans notre vie ?
Ces rencontres ont marqué les créations de la compagnie. Elles m'ont fait aller vers l'origine du théâtre d'une part, et vers une écriture contemporaine d'autre part, directement en prise avec le réel, cherchant le frottement entre réel et imaginaire

Depuis 1986, une trentaine de créations ont donné lieu à plus de deux mille représentations (France, Europe, Canada, Etats-Unis, Afrique, Inde, Bangladesh, Pakistan, Indonésie, Océan Indien), dans des villages comme dans de grandes scènes nationales ou de grands théâtres et festivals étrangers.

La compagnie a toujours gardé mêlées recherche, création, diffusion, formation initiale et professionnelle, transmission.

En 2004, la compagnie s'est implantée à la Friche la Belle de Mai, à Marseille pour y développer un projet de permanence : la constitution d'une troupe, d'un répertoire, et la construction d'une relation longue et régulière avec le public, pour que le spectateur se sente partie prenante de l'aventure d'une troupe dans sa région. Durant dix années, la compagnie a concilié une vie sédentaire à Marseille et une vie intense en tournée (120 représentations par an).
En 2015 le répertoire compte 15 créations.

Pendant cette période, j'ai ouvert un atelier permanent pour les comédiens professionnels, en dehors de toute chapelle, pour partager mes interrogations sur l'art de l'acteur. Une centaine d'artistes – auteurs, metteurs en scène, acteurs, scénographes, compositeurs, musiciens - sont entrés dans cet atelier.

Parallèlement, nous avons créé en 2006 les Editions Maison, qui à ce jour ont édité 10 ouvrages, dont *Le clown Arletti, vingt ans de ravissement* en coédition avec Magellan & Cie. Des éditions faites simplement, dans le cours du travail de théâtre. Elles témoignent de la recherche pour tenter de marier la chair et le verbe. Les textes sont des traces nécessaires pour la transmission et la continuation des paroles dans le silence de chacun.

La permanence a changé le langage artistique, les relations entre les œuvres et le public.

FRANÇOIS CERVANTES

AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE, FORMATEUR

Après une formation d'ingénieur, François Cervantes étudie le théâtre à l'Espace Acteur de Paris puis à Montréal avec Eugène Lion. Il écrit pour le théâtre depuis 1981. Il crée la compagnie l'Entreprise en 1986, et en assure la direction artistique, à la recherche d'un langage théâtral qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui. Les tournées internationales des spectacles ont donné lieu à des échanges avec des artistes s'interrogeant sur le rapport entre tradition et création.
En 1993, la rencontre avec Didier Mouturat, facteur de masques, marquera le début de nombreuses années de recherches et de créations autour du masque. La collaboration entre François Cervantes et Catherine Germain, depuis plus de vingt ans, a donné lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, notamment dans le domaine du clown et du masque.

En 2004, la compagnie s'installe à la Friche la Belle de Mai à Marseille, pour y développer un projet de permanence artistique : une troupe, un répertoire, une relation longue et régulière avec le public. La compagnie a toujours gardé mêlées recherche, transmission, création et diffusion.

François Cervantes dirige des ateliers de formation en France et à l'étranger pour des artistes de théâtre ou de cirque. Il est artiste invité au CNSAD, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (2014-2017), et enseigne à l'ERAC l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, établissement national.
De 2015 à 2018, François Cervantes fait partie de la bande d'artistes associés au Théâtre du Merlan, Scène nationale de Marseille.
Il est également auteur de nouvelles, romans, et textes critiques.

Spectacles au répertoire de la compagnie en 2017, textes et mises en scène de François Cervantes : *La curiosité des anges, Le voyage de Penazar, Le 6ème Jour, Jamais avant, Le concert, Les clowns, Une île, Le dernier quatuor d'un homme sourd, La distance qui nous sépare, La table du fond, Silence, Le soir (La trilogie de Franck), Carnages, Le prince séquestré, Prison possession, Face à Médée*

REPÈRES - THÉÂTRE [ÉCRITURES ET MISES EN SCÈNE]

Dialogues d'esclaves, création Festival de Nieul, 1984 - Editions Lansman 1992
Dehors l'extérieur n'existe pas, Editions Actes Sud Papiers 1985
La colline ou l'enterrement du peintre oriental, Les oubliés, Macbeth (adaptation).
Bars, co-écriture avec Jean-Paul Chavent, m.e.s F.Cervantes - L'Entreprise - Avignon 1986
Le venin des histoires, Cie L'Entreprise - Uzerche 1987
*La curiosité des anges***,** Cie L'Entreprise, 1987 puis 2003 Le Prato à Lille
Le dernier quatuor d'un homme sourd, co-écriture François Cervantes et Francine Ruel - Cie L'Entreprise 1989 - Editions Léméac 1985 - Diffusion France Culture 1990
On a marché sur la terre, Cie L'Entreprise - Avignon 1991 - Editions Lansman 1992
Quelques jours avant l'équinoxe de printemps, L'Entreprise – Limoges 1992
Oui mais il y a la mer, Editions Lansman 1992
Masques, Cie L'Entreprise - Beynes 1993
Le 6ème Jour, co-écriture F.Cervantes et Catherine Germain, L'Entreprise – Avignon 1995
L'épopée de Gilgamesh, Cie L'Entreprise - Java 1997
Terre étrangère, Editions Paroles d'Aube 1998
Le voyage de Penazar, Cie L'Entreprise - Mulhouse 2000 - éditions Maison 2006
Le retour de Penazar à Bali, Cie L'Entreprise - Montpellier 2003
Jamais avant, Cie L'Entreprise - Poitiers 2004 – éditions Maison 2006
Le concert, de F.Cervantes, C. Germain, P. Foch- L'entreprise - Marseille 2005
Les clowns, Cie L'Entreprise / première rencontre Arletti, Le Boudu, Zig - Choisy le Roy 2005, création Friche La Belle de Mai mars 2006
La table du fond, (version théâtre) Cie L'entreprise – Marseille 2006 - éditions Maison 2006
Une île, de François Cervantes Cie L'entreprise – Marseille Friche la Belle de Mai 2008
Corps transparent, cie L'entreprise – Marseille le Merlan scène nationale 2008
Silence, Cie L'entreprise – Marseille Friche la Belle de Mai 2009
Le dernier Quatuor d'un homme sourd, de François Cervantes Cie L'entreprise – Marseille 2009
Attends-moi, création collective 8ème promotion de ESNAM Charleville Mézières 2010
Pays à vendre, cie L'entreprise, 30 habitants de l'Ariège, L'estive scène nationale à Foix
La distance qui nous sépare, cie L'entreprise – Marseille Friche la Belle de Mai 2012
La trilogie de Franck, (La table du fond, Silence, Le soir) L'entreprise – Sartrouville CDN des Yvelines 2012
Carnages, L'entreprise – MP2013, Friche la Belle de Mai Marseille 2013
Le Prince séquestré, L'entreprise et El warsha – MP2013, Friche la Belle de Mai Marseille 2013
Prison possession, L'entreprise - Avignon SN Cavaillon-Théâtre des Halles, 2014
L'épopée du grand Nord – L'entreprise avec 30 habitants des quartiers Nord, SN Le Merlan Marseille 2015
Face à Médée, L'entreprise – Le Merlan SN Marseille, 2017

TEXTES NON DRAMATIQUES
Mort d'un menteur (roman), *La table du fond* (nouvelle) Editions Lansman 1997
Les carnets de Yeng, Les carnets de Junko, Java trop loin trop proche, Mulhouse, Saint Martin en Limousin, Le passage, La vie de Mado, éditions Maison 2006
Arletti, vingt ans de ravissement de François Cervantes et Catherine Germain, coédition Magellan & cie et les Editions Maison (2008)

TEXTES ÉDITÉS
Le dernier quatuor d'un homme sourd – Editions Lemeac, 1985
Dehors l'extérieur n'existe pas – Editions Actes-sud Papiers, 1986
Oui mais il y a la mer – Editions Lansman, 1986
Dialogues d'esclaves – Editions Lansman, 1992
On a marché sur la terre – Editions Lansman, 1992
La table du fond (nouvelle) – Editions Lansman, 1997
Terre étrangère – Editions Paroles d'Aube, 1998
Voisin – Les solitaires intempestifs, 2006
Jamais avant – Editions Maison 2006
La table du fond (théâtre) – Editions Maison 2006
Le voyage de Penazar – Editions Maison 2006
La vie de Mado - Editions Maison 2006
Une île - Editions Maison 2009
Arletti, vingt ans de ravissement – co-éditions Magellan et cie/ Editions Maison (2008)
Silence -– Editions Maison 2012
Prison possession – Editions Maison 2014

PARALLELEMENT, FRANÇOIS CERVANTES TRAVAILLE AVEC D'AUTRES ÉQUIPES
Le Cirque Plume (1993), Artistes bangali à Dacca,(Bengladesh 1989), La Compagnie L'oiseau Mouche (Lille 1993), Jean-Marie Adrien, chef d'orchestre, Festival Musica, (Strasbourg 1993), La 6ème promotion du Centre National des Arts du Cirque (Châlons 1994), Le Cirque Désaccordé (Centre National des Arts du Cirque et Gap 2001)

D'AUTRES ÉQUIPES ONT PAR AILLEURS PORTÉ A LA SCENE
Le dernier quatuor d'un homme sourd mise en scène J. Rossi – Montréal 1984
Dehors l'extérieur n'existe pas, mise en scène P. Verschueren 1985
Oui mais il y a la mer, mise en scène A. Desfosses 1986 - Le Théâtre de Gdansk 1987 (traduction en polonais) et par Dominique Chante à Marseille 1996
La terrasse ou les soirées de Junko, mise en scène René Paréja 1990
Le train ne peut partir que les portes fermées, mise en scène Nicolas Jobert 1992
Passages, mise en scène Philippe Doussaint - Grande Halle de la Villette Paris 1998
Nuit blanche, mise en scène Moïse Touré à la Martinique
Terre étrangère, dans le cadre de la manifestation « L'adieu au siècle » à Grenoble.

ENSEIGNEMENT (principaux enseignements)
Il dispense ses formations notamment au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, Université d'Aix en Provence, ERAC Ecole Régionale des Acteurs de Cannes, ESNAM Ecole Supérieure Nationale de la Marionnette à Charleville Mézières, Le Conservatoire d'Art Dramatique du Grand Avignon, Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique…
En 2003, il ouvre à Marseille un espace de recherche permanent « Le Garage »
En 2006, il dirige avec Catherine Germain une formation à Moroni-Grande Comores, projet de coopération et d'accompagnement des artistes de l'océan indien, et participe à la création du CCAC à Moroni
2008-2009 : compagnonnage Dilia Gavarette, metteur en scène cie Méninas, - compagnonnage DMDTS.
2008-2010 : Ecole Supérieure Nationale de la Marionnette - création collective 8ème promotion de l'ESNAM
2010-2011 : Auteur associé au Conservatoire d'Art Dramatique du Grand d'Avignon, il écrit et crée avec les étudiants « Antigone, Sophocle et eux »
2011 et 2012: « Histoire-Histoires » stage Ferme de Trielle
2014 : Masterclass « Rencontre entre l'acteur et le masque »
2015 : Masterclass « la figure du clown » avec Catherine Germain
2016 : Les chantiers nomades – master class « Le clown, création d'acteur et d'auteur » avec Catherine Germain
De 2014 à 2017 : Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris / auteur associé, Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes.

ANNA CARLIER

COMÉDIENNE

C'est au collège qu'Anna Carlier découvre le théâtre. Elle suivra différents ateliers ainsi que l'option théâtre au lycée avant d'intégrer en 2008 le conservatoire du 6e arrondissement de Paris. Elle suit dans le même temps des études de philosophie et se joint au collectif artistique pluridisciplinaire La Rétrogarde, ayant une grande activité dans le milieu culturel alternatif.

Cette expérience humaine et artistique forte marque son engagement pour un théâtre hors des conventions, créant un espace d'investigation tant dans le corps de l'artiste que dans la réflexion sur l'art. En 2011 elle intègre l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC) où elle fait d'abord la rencontre de Catherine Germain puis celle de François Cervantes.

Depuis la fin de sa formation elle ne cesse d'élargir son champ de pratique des arts de la scène pour travailler à l'élaboration d'une pratique singulière et personnelle de la scène.
Elle participe à la création de *Chroma*, mis en scène par Bruno Geslin en 2015, rencontre "L'Encyclopédie de la parole" lors d'un stage en 2016, et suit plusieurs workshops de danse auprès de Rachid Ouramdane, Boris Charmatz, Volmir Cordeiro.

En 2015, elle rejoint la compagnie L'entreprise pour participer à l'aventure de théâtre « *L'Epopée du grand nord* », un chantier de création avec des habitants des quartiers nord de Marseille (création juin 2015 au Théâtre du Merlan, scène nationale à Marseille), un texte de François Cervantes, entre fiction et réalité, écrit à partir de conversations avec les habitants.

Depuis 2016 elle travaille également en collaboration avec la revue poétique *Namo* et fait de nombreuses lectures, seule ou accompagnée de jeunes compositeurs.

Plus d'infos sur annacarlier.tumblr.com

HAYET DARWICH

COMÉDIENNE

Issue d'une famille nombreuse, elle grandit en banlieue parisienne à Clichy sous Bois, elle découvre le théâtre à l'atelier de son collège à l'âge de 12 ans avec *Roméo et Juliette*. Après être passée par les classes préparatoires littéraires, elle intègre une école de théâtre à Paris, puis rejoint l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC). Elle y rencontre de nombreux artistes dont Ludovic Lagarde, Laurent Gutman, Hubert Colas, Gérard Watkins et Catherine Germain.

A la Comédie de Reims, elle commence par jouer dans *L'épreuve du feu* de Magnus Dalström mis en scène par Rémi Barché (2011), puis *Corps étrangers* d'Aiat Fayez mis en scène par Ludovic Lagarde (2012).

La rencontre avec Gérard Watkins fut déterminante, il écrit et met en scène *Europia* (2013) à partir de récits de voyages en Europe et la question de l'utopie. Elle poursuit le travail avec lui avec la création en 2016 de « Scènes de violences conjugales ».

Elle rencontre les metteurs en scènes italiens Ricci/Forte, avec qui elle travaille régulièrement dans toute l'Europe, sur des formes entre danse, performance et théâtre visuelle, le dernier étant *JGmatricule192102* autour de Jean Genet (2014).

En 2014, elle rejoint la compagnie L'entreprise pour participer à l'aventure de théâtre « *L'Epopée du grand nord* », un chantier de création avec des habitants des quartiers nord de Marseille (création juin 2015 au Théâtre du Merlan, scène nationale à Marseille), un texte de François Cervantes, entre fiction et réalité, écrit à partir de conversations avec les habitants. Elle y est comédienne et assistante de François Cervantes.

CATHERINE GERMAIN

COMÉDIENNE, FORMATRICE

Catherine Germain est née en Touraine dans une famille de paysans.
Après trois années passées à La Rue Blanche (ENSATT), elle rencontre François Cervantes en 1986 l'année où il crée la compagnie L'entreprise.
Depuis cette date, elle collabore et joue dans la plupart des créations de la compagnie *: Bars - Le venin des histoires - La curiosité des anges - On a marché sur la terre - Quelques jours avant l'équinoxe de printemps - Masques - Le sixième jour - L'épopée de Gilgamesh - Le voyage de Penazar - Le retour de Penazar à Bali - Les Nô européens - Le concert - Voisin - Les clowns - Une île - Corps transparent - Le dernier quatuor d'un homme sourd - Un amour - Pays à vendre - La distance qui nous sépare – Carnages – L'Epopée du grand nord*

Sa collaboration avec François Cervantes tout au long de ces années a donné lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, notamment dans le domaine du clown – création du clown Arletti dès 1988 dans *La curiosité des anges* - et du masque.
Depuis 1994, elle est au cœur des créations et des formations concernant la recherche sur le masque : *Masques* et *Une île* (sculpteur Didier Mouturat*),* L'épopée de Gilgamesh (sculpteurs Didier Mouturat et Thierry François), *Le voyage de Penazar* (masque traditionnel balinais)*, Les Nô européens* (sculpteur Erhard Stiefel).

FORMATION

Elle dirige stages et ateliers pour comédiens professionnels ou public amateur, en France et à l'étranger (Inde, Java, Bali, Océan Indien, Norvège), et enseigne pendant plusieurs années au CNAC, Centre National des Arts du Cirque à Chalons en Champagne. Aujourd'hui, elle dispense son enseignement principalement dans le cadre d'écoles d'acteurs, conservatoires (Conservatoire d'Avignon, de Nantes, de Toulon, L'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre, L'Académie de Limoges…) et master-class (Chantiers nomades…)

AUTRES COLLABORATIONS

Elle a travaillé comme récitante avec les musiciens de l'Orchestre du Louvre de Grenoble sous la direction de Mirella Giardelli en 2001 pour *Ariane à Naxos* de Brenda et en 2004 pour *L'enfance de l'art* (mise en scène : Mirella Giardelli et Philippe Béziat).
En février 2005, elle joue dans la pièce *Plus loin que loin* de Zinnie Harris, mise en scène par Pierre Foviau, artiste associé à la Scène Nationale de Dunkerque.
Elle participe en octobre 2007 à une Carte blanche consacrée au chorégraphe Thierry Thieû Niang. De cette rencontre naît l'envie d'une aventure commune sur le plateau : *Un amour,* Création mai 2009 aux Théâtre Les Salins, scène nationale à Martigues, sous le regard de François Cervantes, Patrice Chéreau, Laurent Fréchuret et François Rancillac.
En 2009, elle joue Médée - texte d'Euripide nouvelle traduction de Florence Dupont – mise en scène Laurent Fréchuret - CDN de Sartrouville.
En 2015, elle participe avec le clown Arletti à la création *Les Mamelles de Tirésias*, d'après Guillaume Apollinaire, mis en scène par Ellen Hammer avec la collaboration artistique de Jean-Baptiste Sastre.

ECRITURE

Catherine Germain rencontre l'écriture à l'occasion du travail sur le masque.
Textes disponibles : *Instants de tournée*, *Histoires de clowns*, *Les carnets d'une actrice*, *L'atelier du lundi*
Elle co-écrit en 2008, *Le clown Arletti, vingt ans de ravissement* de François Cervantes et Catherine Germain - coéditions Magellan & cie/Editions Maison – témoignage de leur collaboration insolite, depuis vingt ans, autour du clown Arletti

DOMINIQUE BORRINI

PLASTICIEN LUMIÈRE

Dominique Borrini réalise des mises en lumière aussi bien pour l'Opéra, le Théâtre ou la Danse.

ll rencontre ***Klaus Michael Grüber*** en 1989 pour *La Mort de Danton* de G. Büchner aux Amandiers de Nanterre, puis les retrouve pour *Hypérion* de B. Maderna à l'Opéra Comique Paris, Amsterdam, Roma, *La Traviata* au Châtelet, *L'Incoronazione di Poppea, Triptyque Boulez/Grüber* Festival d'Aix-en-Provence, Wien, Luxembourg, *Aïda* De Nederlandse Opera d'Amsterdam, *Boris Godounov* Théâtre Royal de la Monnaie Brussel, Operhaus Zürich, Teatro Real de Madrid.

Richard Brunel : *Le Nozze de Figaro* A.W Mozart Archevéché Festival d'Aix en Provence, Opéra du Bahreïn, *l'Infusion* de Pauline Sales, J'ai la Femme dans le Sang G. Feydeau. Théâtre du Rond Point.

Catherine Hiegel : L'Avare de Molière, Comédie Française Le Bourgeois Gentilhomme, Les Femmes Savantes au Théâtre de la Porte Saint Martin.

Andres Lima*:* Bonheur*? E. Darley, Les joyeuses Commères de Windsor* W. Shakespeare, Comédie Française,

Il collabore également avec **Ariel Garcia Valdès** sur *La Favorite* El Liceu Barcelona, Teatro Real de Madrid, *Il Barbiere di Siviglia* Opéra de Massy. Syllabaire pour *Phèdre* de Ohana à Vichy, *Place des Héros* de T. Bernhard, *Les Trois Sœurs* de A. Tchekov au TNC de Barcelona, *Noces de Sang* à Séville.

Laurence Dale*: Fledermaus* à Oslo, *Ariadne Auf Naxos* à Monte Carlo, *Das Land Das Lächens* à Salzbourg, *L'Opera Seria* de Gassmann au Reisopera, *Powder Her Face* de T. Ades Opéra de Nantes, *Don Giovanni* de Mozart Concertgebouw Amsterdam, *Un Ballo In Maschera* de G. Verdi et *Gustave III* de Auber Opéra de Metz.

Mireille Delunsch : *Dialogues des Carmélites* Francis Poulenc, Opéra de Bordeaux, Opéra de Nantes

Christophe Perton *: Don Giovanni* Opéra Bastille, *Dido And Æneas* H. Purcell et *J'attendais dans ma Maison que la Pluie Vienne* J.L Lagarce Opéra de Genève, *L'Enfant Froid* M. Mayenburg, *Le Belvédère Horwath* Théâtre de la ville Paris, *Woyzeck* Büchner, *La Nuit est Mère du jour* Lars Norén, CDN Valence.

Marthe Keller : *Dialogues des Carmélites.* Opéra du Rhin, Jeanne au Bûcher Arthur Honegger
Peter Konwitschn*y* : *Cassandre* de Christa Wolf au théâtre du Châtelet.
Louis Erlo : *La Damnation de Faust* H. Berlioz. Opéra de Lyon.
Jean Baptiste Sastre et **Ellen Hammer** : Phèdre Les Oiseaux de F. Boyer CDN de Lorient, Marseille 2013. Les Mamelles de Tirésias G. Apollinaire.
Anne-Laure Liègeois *:Acis and Galatea Handel Opéra d'Avignon, La Maison d'Os* de R. Dubillard Théâtre du Rond Point. *Macbeth* W. Shakespeare Le Volcan le Havre, *Les Époux* de D. Lescot
José Luis Gomez : *La Vie est un songe* à l'Odéon, *Maître Puntila et son Valet Matti* Teatro de la Abadia Madrid, *Yann Joël Colin* : *Le Songe d'une nuit d'été* W. Shakespeare Théatre de l'Odéon...

Il collabore également avec *Bernard Sobel,* M.LBischofberger, *Alessandro Baricco,* Vincent Garanger, J.C Berutti, Dan Jemmett, Bérengère Bonvoisin, Lluis Homar, René Koering les chorégraphes Blanca Li, Bernardo Montet, Roland Petit, Davide Bombana, Cécile Bon...
De ses rencontres avec différents peintres-scénographes, dont Gilles Aillaud, Edouardo Arroyo, Lucio Fanti, naît une complicité qui enrichit la palette de son expression dans le traitement dramaturgique de ses espaces de lumière. Il consacre une partie de ses activités à l'enseignement de la lumière et à l'éclairage des collections en muséographie.

MEDIAPART
MAR. 24 JANV. 2017 - ÉDITION DE LA MI-JOURNÉE

Trois actrices face à l'amour fou de Médée

24 JANV. 2017 | PAR JEAN-PIERRE THIBAUDAT | BLOG : BALAGAN, LE BLOG DE JEAN-PIERRE THIBAUDAT

Avec sa compagnie l'Entreprise basée à Marseille, François Cervantes revisite le mythe de Médée, à travers le regard de trois femmes d'aujourd'hui, trois de ses actrices : Anna Carlier, Hayet Darwich et Catherine Germain. Une tragédie intime de l'amour à mort.

Scène de "Face à Médée" © Christophe Raynaud de Lage

Elles sont trois. Tout à l'heure, elles s'interpelleront par leur prénom de femme, d'actrice, Anna, Hayet, Catherine. Pour l'instant, la lumière se fait sur elles, debout, en robes amples, elles regardent droit devant elles. Elles font face au public du Théâtre du Merlan à Marseille, accolé au flanc d'un centre commercial des quartiers Nord.

Elles font face à Médée, dont elles racontent l'histoire par successions de visions. Les trois actrices interprètent *Face à Médée*, pièce écrite et mise en scène par François Cervantes. La salle est comble, bavarde (le spectacle a commencé avec retard et puis, à Marseille, la parole est d'or), mais dès qu'elles apparaissent éclairées par le « plasticien lumière » Dominique Borrini, dès qu'elles commencent à parler, le silence se fait, s'installe, noue les gorges. Tout de suite, elles nous parlent de meurtre, tout de suite elles nous parlent d'amour.

Une femme dévastée

Le mythe de Médée traverse les siècles, les mers, bloc opaque d'énigmes, de broderies, d'interprétations, d'appropriation, de possibles. D'Euripide à Heiner Müller en passant par Hans Henny Jahnn et Jean-René Lemoine, nombreux sont les auteurs dramatiques qui s'en sont emparés. François Cervantes s'inscrit dans cette liste de haut lignage. A chacun sa vision, son approche. Celle de Cervantes se fonde sur une force dévastatrice : l'amour fou, absolu, non négociable. Un amour qui habite Médée jusqu'à ses tréfonds, se fout des règles, des lois, des frontières, des coutumes, de la famille. Un amour sauvage qui est prêt à tout sacrifier. Cervantes propose un glissement de temps vers aujourd'hui et un anonymat des héros qui rend cette vieille histoire plus saisissante encore

C'est cela que racontent et vivent Anne, Hayet et Catherine, accompagnées par une houle sonore conçue par Xavier Brousse. Trois femmes, trois corps de femmes, trois actrices qui s'appellent par leur prénom et s'épaulent pour s'enfoncer dans cette histoire qui, forcément, les remue. Il leur arrive de passer le gué, de parler de la Médée qui gît en elles, d'être, par fulgurances, Médée.

Tout commence par la stupeur monstrueuse du premier regard et son envahissante certitude : ce type, cet étranger, venu assujettir son père (un gros propriétaire, un homme d'affaire), ce barbare prêt à détruire ce pays pour y piquer tout l'or qu'il recèle, elle le voit, elle voit cet homme qui la regarde et c'en est fini de tout. Elle devient instantanément sa complice, s'enfuit avec lui. Son petit frère suit sa sœur bien-aimée ; dans la voiture, après l'avoir embrassé, elle le tue. Dans le mythe, elle découpe son petit frère en morceaux qu'elle laisse sur le chemin pour semer ses poursuivants. Chez Cervantes, elle égorge son petit frère et le jette par la portière. La scène n'en est que plus concrète, « parlante ». Cervantes n'actualise pas, il rend visible.

Un amour sans limites

Cette scène viendra plus tard dans le spectacle qui commence par la fin : les années sont passées, Médée et Jason (dans le texte de Cervantes, ils ne sont jamais nommés) vivent dans un autre pays où ils ont trouvé refuge auprès d'un homme d'affaire très puissant. Elle a eu deux enfants, son amour reste aussi fou qu'au premier jour, sa beauté s'est flétrie. Lui est un politique, un stratège, il est resté jeune, sensible à la beauté des jeunes filles, il s'apprête à épouser la fille de son protecteur tout en se réservant la garde des enfants. Elle (Médée) est en trop, on l'expulse comme une émigrée sans papiers. Elle fait mine d'accepter, demande un délai Alors, par un amour exacerbé par l'éloignement de l'autre, un amour qui reste illimité et donc sans limites, c'est par amour non par vengeance qu'elle tue ses deux enfants qui n'avaient jamais trouvé leur place en elle, la mère n'avait jamais supplanté la femme, elle avait regardé ses enfants grandir avec indifférence toute à l'emprise de l'amour d'un homme. Elle va jusqu'au bout, tuant tout ce qui entoure l'aimé qui la rejette. Elle introduit des explosifs et un détonateur dans le bouquet de mariage de la future épouse. Devant l'autel de l'église du mariage, le bouquet explose tuant la fille et son père.

Quelle force en elle fait qu'elle en arrive à ces extrémités ? A cette dévastation ? Chaque actrice répond à sa manière, par son jeu. Anna Carlier est la plus fragile, la plus vulnérable, la plus secrète, la moins disante, son regard, ses mains précèdent ses mots, ses yeux sont constamment vitrés de larmes, elle avance comme au bord de l'évanouissement, les deux autres lui tendent la main, la protègent, parfois elle devient légère et forte à la fois. Hayet Darwich est la plus rageuse, la plus effrontée, la plus osée, celle qui comprend Médée par son ventre, son sexe jamais

rassasié, elle dit la sauvagerie sans bornes de l'amour, elle est celle qui investit le plus la parole de cette femme non nommée. Catherine Germain est la plus mûre, la plus armée pour tutoyer la tragédie, parler aux morts, circuler entre la femme et la mère. Sa voix porte plus car elle vient de plus loin dans le temps, elle fait autorité avec douceur, c'est la seule à s'adresser ouvertement au public, c'est peut-être aussi la plus proche de celle dont aucune des trois ne dira jamais le nom, pas plus que celui de son mari ou des autres. Trois couleurs, trois approches d'actrice.

Un fébrile accompagnement

Au fil des répétitions qui se sont déroulées par petites périodes sur presque deux ans, François Cervantes a infléchi le texte initial (une nouvelle écrite d'un jet) allant jusqu'à y inclure plusieurs souvenirs personnels de chacune des trois actrices. Il propose à ces dernières un jeu en lisière : ni incarnation, ni distanciation, un fébrile accompagnement. Physique autant qu'affectif. Trois possibilités d'« elle ». Non un partage en trois voix, mais bel et bien trois voies, trois sensibilités, un anti-chœur. Quand les actrices se déplacent sur le vaste plateau du Merlan, elles laissent sous leurs pieds nus des traces crayeuses, comme une écriture à déchiffrer. Parfois des vapeurs montent du sol, parfois aussi des flocons d'on ne sait quoi tombent des cintres, légers comme les plumes d'un duvet. Des touches qu'un peintre ajoute au dernier moment en prenant du recul, pour mieux équilibrer sa toile. Des touches qui viennent comme éponger les larmes avant qu'elles ne coulent trop.

Au sein de la compagnie l'Entreprise basée à Marseille (une dizaine de spectacles au répertoire), Catherine Germain est une complice de longue date de François Cervantes. Ensemble, ils ont écrit un livre extraordinaire : *Arletti, vingt ans de ravissement* (coédition Magellan & Cie / Édition Maison), où est raconté comment Catherine Germain a inventé et fait vivre son clown Arletti, à travers bien des spectacles impressionnants comme *Le Sixième Jour*, en tournée prochainement. Anna Carlier et Hayet Darwich faisaient partie de *L'Epopée du grand Nord*, ce vaste chantier de création avec des habitants des quartiers Nord de Marseille (lire ici) mené par Cervantes avec Catherine Germain à ses côtés. Nombre de ces habitants étaient dans la salle pour venir voir *Face à Médée*. Les candidats à l'élection présidentielle assez fortiches pour dire des âneries en matière de culture populaire feraient bien de venir faire un stage de formation accélérée au Merlan.

Face à Médée, a été créé au Merlan les 19 et 20 janvier, il sera le 9 mars à l'espace Diamant d'Ajaccio, le 16 mars au Carré de Château-Gontier, 27 avril à l'Estive de Foix, puis en juillet dans le Off d'Avignon.

Le Sixième Jour, du 28 mars au 8 avril au Théâtre des Bernardines à Marseille.